

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554\\_Par\\_Gort\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

## **[1554\_Par\_Gort] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce À une qui avoit les parolles couleurs. D. C.  
Incipit non modernisé D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

*Ce document est une variation de :*

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 123 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle](#)

---

**Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1599\\_TJI\\_Coust\] 054 D'un taint vermeil plus n'est ta face pasle](#)

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 074 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 075 D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte](#)

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte  
Aussi as pris mon cueur pour ce meffaict,  
Et larrecin ta conscience atainte  
Rend ton visage ainsi palle & deffait.  
Amende doncq' ton outrageux forfait  
Qui fait sembler ta couleur estre usée  
Au lieu du mien las ce t'est chose aysée  
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,  
Lors moy contant, & ton ame apaisée,  
Nous te rendons ta premiere couleur.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 074

Foliotation C3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Vray filz de Mars, qui auez fondé Rome  
Vous n'eustes oncq' telle force & vertu.

A vne qui auoit les paralles  
couleurs. D. C.

D'un taint vermeil plus n'est ta face peinte  
Aussi as pris mon cueur pour ce meffai,  
Et larrecin ta conscience atainte  
Rend ton visage ainsi palle & deffait.  
Amende doncq' ton outrageux forfait  
Qui fait sembler ta couleur estre vsee  
Au lieu du mien: las ce n'est chose aysée  
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,  
Lors moy contant, & ton ame apaisée,  
Nous te rendons ta premiere couleur.

S. R. de soymesme.

Ainsi qu' Archers d'une assemblée grande  
Tiroient au blanc, Amours s'en aprocha,  
Et vint tirer ainsi qu'un de la bande:  
Mais pour ce faire oncq' ne se desboucha,  
Si men moquay, dont l'enfant se facha,  
Et me lascha vn trait de force telle,  
Qu'en mon coeur fit vne playe mortelle.  
Puis s'escria: n'emporteray le pris:  
Non dist quelqu'un, vous l'auez perdu, belle,  
Car pour le blanc, le noir vous auez pris.

De Claudine. par. S. R.